

Dépêche du 13/09/2009

Figeac. Les producteurs donnent leur lait

À Figeac, les producteurs ont lancé une grève d'ampleur européenne.



Les producteurs ont offert le lait aux élus présents sur la foire exposition de Figeac.

Un petit verre de lait pour les personnalités avant d'aller inaugurer la 21e foire exposition de Figeac. On pourrait en sourire, si derrière, cette démarche n'était conduite par des producteurs de lait pris à la gorge par une rémunération du lait insuffisante.

Depuis neuf mois, l'APLI, association des producteurs de lait indépendants, au sein du syndicat européen EMB, travaille à une grève de lait européenne. « Jeudi, le coup d'envoi de ce blocage d'envergure a débuté. Sur le Lot, hier, nous avons décidé d'informer les visiteurs de la foire exposition de Figeac et de leur donner du lait », explique Sébastien Itard, représentant de l'APLI lotoise. Par cette action, les producteurs laitiers réaffirment leur désaccord avec un tarif fixé à 280 € la tonne de lait, en juin dernier. « Notre fédération nationale a accepté cet accord. Nous, la base, nous le refusons, car notre prix de revient est supérieur à 300€. Nous n'avons plus de quoi vivre, nous travaillons à perte », dénoncent-ils. D'autant que, selon un principe de flexibilité, le prix est tombé depuis à moins de 266 € la tonne. Au 1er jour du mouvement, 30 % des producteurs français ont arrêté de livrer les laiteries, soit 40 % du volume de lait national.

« Nous voulons un revenu minimum équivalent au Smic, une régulation des quotas car nous sommes en surproduction, une baisse du prix des entrants (gasoil, soja et engrais). Car, si tout augmente sans cesse, jamais nous n'arriverons à gagner notre vie ».

Aujourd'hui, les producteurs poursuivront le don de lait, place de la Raison, à Figeac.

« L'action va durer. Les jours suivants, nous ferons des dons de lait ailleurs dans le département. Nous dénonçons aussi la marge incroyable que font les laiteries chargées de la transformation, entre le prix d'achat du lait et son coût fini à la revente aux consommateurs », lance Sébastien Itard.